



35a  
Madrid le 15. Septemb. 1673

Quisque sator est duni dicit Horatius ohe  
echammas per oho camino, et de quei en auway  
l'ocasion vous recurre, au lieu de nos. un  
Juego de Comedias de Calderon. qui on le forme ille de  
Madrid, car pour ~~vous~~ l'id autheur de Superior  
il ny a presentement aucun autheur de nom,  
ic vous tiens ausy prouvenir, Fray Luis de Granada  
et vous n'ane, Monieur qui a vouluoyer une  
liste de tout ce que vous desirerez

Je trouue mis plausibles le present que vous  
prenez pour n'ide plus en cadado, de mi mala  
pluma Castellana, mais ic s'vois bien en peine  
de ~~me~~ pouuoir me charniller avec, pour faire  
vire vol, sans id dans un tems si calamiteux.  
il nous vien d'arriver par une voye de nouuee  
une relation du dernier combat naval, et comme  
ie prendrois exultat de la victoire remportee sur  
deux si puissans ennemis, Vostre pauvre Capitaine  
Sisal Breuis m'estr venu lier par la Pasque

et son nom que j'ay veu historem cralli au br  
de ta detatim ni a fait connoitre que le bien et le  
mal sont inseparables dans cette miserable vie -  
pendant le voyage de la Fronte j'ay <sup>trouvé</sup> perdu  
insquid a l'esperance, la Reyne m'a accorde charge  
iour de nouveaux ordres. l'almirante me promet  
des merveilles, mais cependant le Prend. de patience  
=da ne paye point, et San Diego de la Torre luy  
digne Negro de S<sup>r</sup>. Manuel de Lira, le meilleur  
et le plus sincere Amis de cette cour, haussant  
les espantes, et profond d'impuissance a trou  
ver la fois que ie me plains a luy, du deffaut de paye  
ment, du manque de parole, et du peu d'attention  
qu'on a pd. le seul Prince de l'Europe qui paroit  
Seli y muy fino pour la Cause Commune  
Je me suis véritablement introduit dans les  
plaisirs de l'almirante i' luy dore la pilule de  
affaires, et vous sçavez par le billet que i' luy escrivis  
hier, combien ie tâche d'en abrèger les entretiens  
serieux

mais qui peut m'asseurer du bien que les  
bons paillards que j'en tiez produiront leur effet.  
ie fais de la nuit le jour. et S. a. me doit sauoir  
quelque gré. d'auoir circa l'extra decem. Rur-  
-monk la Couronne que j'auois de me mettre  
au lit à onze heures. par me deuuant pd. sur-  
-uice à une veillee qui ne finit qu'à une  
heure après minuit. mais si tout cela ne  
produit rien comme il y a apparence et que  
la guerre presente ne face que seruir de pretexte  
à ces gens icy pd. ne payer pas leurs annu-  
-s faite la paix ie vous en conuie, et qu'après  
cetta S. a. employe tout son credit, et son auto-  
-rité pd. se faire faire raison. ie m'adonne  
autant qu'il se peut quelle ne se veuille pa-  
-ser du tout present pd. obliger le Comte de  
Montrey à faire la liquidation, dont il a les  
ordres depuis plus de deux ans. et qui a voulu  
les immanités que ie n'ay ceste de faire <sup>par le mo pd. alla</sup> on n'ay  
pas respondu le moindre petit mot.



a l'almirante Dono ?  
Ex. Señor

35b



En pocas renglones por no cansar  
a V. E. le dare cuenta de la pren-  
sim del Ser.<sup>mo</sup> Principe de Orange  
mi Señor, y del estado presente  
de la marria. grandes son las  
quantidades que le esta deviendo  
S. Mg. por las pazes de Munster y  
otros Tratados Correlativos; y mas  
de veinte y tres años los que se  
han gastado en solicitar la paga-  
ra para quatro que esny a los  
D. piero. y haviendose arvido  
S. Mg. mandar dos años ha-  
qui mientras se hizjere por el  
S. Conde de Montrey la liquidacion  
de la deuda, se me pagasen aqui-

Setenta mil de a. 8. a. benida  
de los primeros Galeones. ni se ha  
hecho liquidacion. ni tampoco acaba  
de cumplir el S. Presidente de  
hacienda. sino con largas y mas  
palabras. por muchas. y muy  
apretadas que se van las A. ordenes de  
S. Mg. Republico a. V. E. se sirva hacer  
los reparos de Ministro de su Eleua-  
cion. amparar pretension tan Justi-  
ficada. y procurar que no se dilate  
mas la satisfacion de un Principe  
el qual va obrando como sabe. V. E.  
cuyasida G. S. Et.  
Mad. Es: de Pericmd. 1673

ya sabe V. E. que no me ha-  
blar en lo de los cauallos.

al Presidente  
de hacienda.

M<sup>o</sup> Señor

Aunque por las repetidas ordenes de  
S. Mg. y por lo que tantas vezes y con  
tantas vezes se sirbio v. s. J. a segurarme  
yo no pueda dudar que se aya de  
cumplir lo prometido al Sr. D. de  
Orange mi Señor. Sin embargo segun  
aprietan los tiempos y las cartas  
que acabo de recevir, no puedo deca-  
de duplicar muy enarecidamente  
a v. s. J. no se dilate mas la paga de  
los 70<sup>m</sup> pesos. y como a mi mi cho tan  
grande y tan prudente se sirba ser  
parte para tener confiado y contento  
a un Principe que obra con la  
honra que se sabe G. D. etc.  
Madrid a 10. de Mayo. 1673

Reparar de v. s. M. tambien ha  
de ser lo de los Caballos.

